

# Analysis Of Literary Narratives Denouncing The Exploitation Of Natural Resources And Its Consequences In The DRC

**\*Sébastien KAZEMBE NGALULA,\*\*NGOY KABILA Elisée**

\*PhD student in Economic and Environmental Criminology, Ecocrim Unilu

- PhD student in Social and Community Development, Bircham International University (BIU)/Spain

\*\*Ph.D. student in Community and Social Development at Bircham International University (BIU), Madrid

## Analyse Des Recits Litteraires Denonçant L'exploitation De La Nature Des Ressources Naturelles Et Ses Consequences En RDC

**KAZEMBE NGALULA Sébastien**

- Doctorant en Criminologie Economique et Environnementale, Ecocrim Unilu

- Ph.D student en Développement Social et de la Communauté Bircham International University(BIU)/Espagne

DOI:10.37648/ijrssh.v15i03.001

<sup>1</sup> Received: 05/05/2025; Accepted: 27/06/2025 Published: 12/07/2025

---

### Abstract

The exploitation of nature and natural resources in the Democratic Republic of Congo (DRC) is a complex phenomenon with major social, ecological, and political consequences. This study explores literary representations of this reality through a corpus of contemporary Congolese works. The analysis combines ecocritical and historical approaches and highlights how Congolese writers denounce resource predation, environmental violence, and the inequalities perpetuated by economic neocolonialism. Far from being limited to fiction, these narratives carry a critical, memorial, and resistant charge. They offer an alternative perspective on the Congolese ecological tragedy and reexamine the links between literature, the environment, and social justice.

**Keywords :** *Congolese literature ; ecocriticism ; natural resources ; economic neocolonialism ; mining ; environment ; committed narrative*

### Résumé

The exploitation of nature and natural resources in the Democratic Republic of Congo (DRC) is a complex phenomenon with major social, ecological, and political consequences. This study explores literary representations of this reality through a corpus of contemporary Congolese works. The analysis combines ecocritical and historical approaches and highlights how Congolese writers denounce resource predation, environmental violence, and the inequalities perpetuated by economic neocolonialism. Far from being limited to fiction, these narratives carry a

---

<sup>1</sup> How to cite the article: Sebastien K.N.; (July, 2025); Analysis Of Literary Narratives Denouncing The Exploitation Of Natural Resources And Its Consequences In The DRC; *International Journal of Research in Social Sciences and Humanities*; Vol 15, Issue 3; 9-16, DOI: <http://doi.org/10.37648/ijrssh.v15i03.002>

critical, memorial, and resistant charge. They offer an alternative perspective on the Congolese ecological tragedy and reexamine the links between literature, the environment, and social justice. **Mots-clés**

Littérature congolaise – écocritique – ressources naturelles – néocolonialisme économique – exploitation minière – environnement – récit engagé

## 1. Introduction

L'exploitation des ressources naturelles en République Démocratique du Congo (RDC) est un phénomène complexe aux répercussions profondes. Le pays, riche en biodiversité et en ressources stratégiques, souffre d'une exploitation intensive qui engendre des conséquences sociales, écologiques et politiques majeures. Forêts détruites, rivières polluées, terres accaparées et populations déplacées, l'impact est vaste et multifacette. Si cette situation a fait l'objet de nombreuses études sociologiques et de rapports d'ONG, elle est aussi largement présente dans la littérature contemporaine du pays.<sup>2</sup>

Les écrivains congolais, dans un contexte où les logiques d'extraction héritées de la colonisation se poursuivent sous forme de néocolonialisme économique, utilisent la fiction pour dénoncer ces dérives. Leur littérature devient un outil de résistance, un lieu de mémoire et de conscientisation. Ces récits ne se contentent pas de raconter des histoires ; ils dénoncent les violences écologiques et les injustices sociales, tout en proposant une réflexion sur les liens entre la nature, les droits humains et la justice sociale.<sup>3</sup>

Cette étude se propose d'analyser comment les écrivains congolais utilisent leurs récits pour dénoncer l'exploitation des ressources naturelles et ses effets dévastateurs sur l'environnement et les communautés. Elle cherchera à répondre à la question suivante : comment la littérature nous aide-t-elle à comprendre autrement les enjeux liés à l'exploitation des ressources en RDC et quelles sont les représentations qui en émergent ?

Pour ce faire, nous adopterons une approche écocritique combinée avec une lecture socio-historique, en nous appuyant sur des œuvres récentes d'auteurs congolais. L'étude se divisera en quatre parties : un cadre théorique et méthodologique, une présentation du contexte congolais de l'exploitation minière, une analyse des fonctions et enjeux derrière les récits littéraires et, enfin, une réflexion sur le rôle critique et social de ces récits.

## 2. Cadre Theorique Et Methodologique

### 2.1 Une double lecture : écologie et socio-historique

Pour mieux comprendre ce que racontent les écrivains congolais sur l'exploitation de la nature, nous avons choisi d'adopter deux points de vue complémentaires : l'écocritique et l'approche socio-historique.

L'écocritique, c'est une façon d'analyser les textes littéraires en s'intéressant à la manière dont ils parlent de la nature, de l'environnement et des relations entre les êtres humains et leur écosystème. Cette approche nous aide à voir comment les auteurs dénoncent les atteintes à l'environnement, mais aussi comment ils imaginent d'autres manières de vivre avec la nature. Dans le contexte congolais, cela permet par exemple de réfléchir à la destruction des forêts, à la pollution des rivières ou à l'exploitation des mines à travers le regard des écrivains<sup>4</sup>.

L'approche socio-historique, nous rappelle que les problèmes actuels ne viennent de nulle part. L'exploitation des ressources naturelles en RDC s'inscrit dans une longue histoire de domination commencée à l'époque coloniale. En utilisant cette grille de lecture, on peut mettre en lumière les continuités entre les logiques de pillage du passé et celles du présent, souvent menées aujourd'hui par des multinationales, avec la complicité de certaines élites locales.<sup>5</sup>

<sup>2</sup> Léonce NDIKUMANA et James K. BOYCE, *Africa's Odious Debts: How Foreign Loans and Capital Flight Bled a Continent*, Londres, Zed Books, 2011, p. 53.

<sup>3</sup> Achille MBEMBE, *De la postcolonie : Essai sur l'imagination politique dans l'Afrique contemporaine*, Paris, Karthala, 2006, p. 17.

<sup>4</sup> Cheryll GLOTFELTY et Harold FROMM, *The Ecocriticism Reader: Landmarks in Literary Ecology*, Athens, University of Georgia Press, 1996, p. 15.

<sup>5</sup> Achille MBEMBE, *De la postcolonie : Essai sur l'imagination politique dans l'Afrique contemporaine*, op. cit., p. 11.

Enfin, nous nous inspirons aussi de l'idée de « littérature engagée », défendue notamment par Jean-Paul Sartre et prolongée en Afrique par des penseurs comme Achille Mbembe. Dans ce cadre, l'écrivain ne se contente pas de raconter des histoires : il prend position, il alerte, il interpelle. Il devient un acteur de la société<sup>6</sup>.

## 2.2 Méthodologie

Cette recherche repose sur une analyse qualitative de récits littéraires contemporains produits par des auteurs congolais, écrits principalement en français. Le corpus étudié inclut notamment des œuvres suivantes :

*Tram 83* de Fiston Mwanza Mujila, qui évoque une ville minière anarchique, théâtre d'une exploitation sauvage des ressources ; *Mathématiques congolaises* de In Koli Jean Bofane, qui explore les liens entre pouvoir, technologie et prédation économique ; Certaines œuvres de Sony Labou Tansi ou Emmanuel Dongala, bien qu'antérieures, offrent également des perspectives critiques sur la spoliation des richesses naturelles en contexte postcolonial.

L'analyse portera sur plusieurs aspects :

Les thématiques récurrentes liées à l'environnement, à la violence extractive, aux conflits sociaux, les images et symboles utilisés pour représenter la nature et ses transformations, les figures humaines impliquées (victimes, exploités, résistants), le registre stylistique et l'intention critique des auteurs.

L'étude vise donc à combiner une lecture thématique et idéologique des récits avec une attention portée à l'esthétique et à la narration.

## 3. Contexte Congolais De L'exploitation De La Nature

### 3.1 Une histoire marquée par l'exploitation des ressources naturelles

La République Démocratique du Congo (RDC) est un pays immensément riche, que ce soit en minerais ou en forêts. Son sous-sol regorge de matières premières stratégiques comme le cuivre, le cobalt, l'or, le coltan, et même les diamants. De plus, ses forêts tropicales, qui couvrent une grande partie du territoire, sont parmi les plus vastes du monde, juste après l'Amazonie. Pourtant, cette richesse naturelle n'a jamais profité à la majorité de la population congolaise.<sup>7</sup>

L'exploitation des ressources naturelles en RDC ne date pas d'hier. Sous la colonisation belge (de 1885 à 1960), le pays a été vu comme une simple réserve de matières premières destinées à alimenter l'industrie européenne. Les compagnies belges, avec l'appui de l'État colonial, ont systématiquement pillé les ressources naturelles, sans aucune considération pour les populations locales.<sup>8</sup>

Cette logique de pillage s'est poursuivie après l'indépendance. Sous la dictature de Mobutu, les pratiques extractivistes ont été intensifiées, mais cette fois-ci, dans un cadre de corruption généralisée et de centralisation du pouvoir. L'endettement massif de l'État congolais a encore aggravé la dépendance aux exportations minières, plongeant le pays dans une spirale de pauvreté et de mauvaise gouvernance.

À partir des années 1990, avec la libéralisation de l'économie et l'ouverture du pays aux investissements étrangers, l'exploitation des ressources naturelles a pris un tour encore plus destructeur. Le pays, notamment la région du Kivu, est devenu un terrain de lutte pour le contrôle des ressources, alimentant des conflits armés violents et des trafics de minerais. Ces guerres ont déstabilisé l'État et plongé une grande partie de la population dans une précarité extrême.

### 3.2 Les ravages écologiques et humains

L'exploitation des ressources naturelles en RDC a des conséquences désastreuses sur l'environnement. Dans plusieurs régions du pays, notamment dans le Katanga, l'Équateur et le Kasai, la déforestation massive a lieu pour satisfaire la

<sup>6</sup> Jean-paul SARTRE, (1948). *Qu'est-ce que la littérature ?* Paris : Gallimard, p. 24.

<sup>7</sup> Theodore TREFON, *Congo Masquerade: The Political Culture of Aid Inefficiency and Reform Failure*, Londres, Zed Books, 2011, p. 31-49.

<sup>8</sup> Isidore NDAYWEL E NZIEM, *Histoire générale du Congo : De l'héritage ancien à la République démocratique*, Bruxelles, Duculot, 1998, p. 389-420.

demande mondiale en bois et en produits forestiers. Les forêts sont coupées illégalement, les rivières sont polluées par les produits chimiques utilisés dans les mines, et les écosystèmes sont détruits à une vitesse alarmante. Ces activités mettent en péril la biodiversité du pays et ont des effets irréversibles sur les équilibres écologiques.<sup>9</sup>

Les impacts humains sont tout aussi graves. Les populations locales sont souvent privées de leurs terres ancestrales, forçant des millions de Congolais à vivre dans des conditions précaires autour des sites miniers. Les déplacements forcés sont fréquents, et le travail des enfants dans les mines, en particulier pour l'extraction du cobalt, est une réalité largement dénoncée par les ONG internationales.<sup>10</sup>

Les conséquences sociales de cette exploitation sont également lourdes. L'exploitation des ressources est au cœur de nombreux conflits armés qui déstabilisent l'Est du pays. Les groupes armés, souvent financés par le trafic de minerais, déstabilisent davantage les communautés, imposent des taxes de guerre et rendent la vie des populations locales encore plus intenable. Les violences liées à l'exploitation minière, ainsi que les luttes pour le contrôle des ressources, plongent une grande partie du pays dans une crise humanitaire prolongée.<sup>11</sup>

#### 4. Représentations Littéraires De L'exploitation De La Nature En RDC

La littérature congolaise contemporaine, notamment depuis les années 1990, s'est faite le miroir des violences économiques et écologiques infligées à la nature du pays. Des écrivains tels que Fiston Mwanza Mujila, Koli Jean Bofane, Sony Labou Tansi ou encore Emmanuel Dongala (congolais de Brazzaville, mais souvent lus en miroir) abordent de manière explicite les ravages de l'exploitation minière, forestière et pétrolière en RDC. Ces récits ne se limitent pas à une dénonciation abstraite : ils décrivent les lieux, les méthodes d'exploitation, les acteurs, et les effets sur les populations, faisant de la littérature un outil de documentation alternative des désastres écologiques.

##### 4.1 L'exploitation minière et la misère des populations : le cas du Katanga dans *Tram 83*

Dans son roman *Tram 83* (2014), Fiston Mwanza Mujila<sup>12</sup> dresse une fresque urbaine inspirée de la ville de Lubumbashi, ancienne capitale minière du Katanga. L'intrigue se déroule dans un bar nocturne du même nom, le *Tram 83*, véritable microcosme social où se croisent trafiquants de minerais, investisseurs étrangers, prostituées, enfants des rues et étudiants marginalisés.

L'auteur n'aborde pas l'exploitation minière sous un angle technique ou documentaire, mais par le biais d'une atmosphère chaotique, où l'économie du sous-sol – notamment du cuivre, du cobalt et de l'uranium – façonne les rapports humains et sociaux. Le trafic de minerais, omniprésent, n'apporte aucun bénéfice réel aux populations locales, qui subissent au contraire précarité, exclusion et violences systémiques.

« Ici, tout le monde creuse : des enfants, des vieillards, des manchots. Le sous-sol nous possède. »

À travers cette fiction, l'auteur témoigne de la rupture du lien entre les Congolais et leur terre, autrefois nourricière, aujourd'hui réduite à une malédiction qui profite essentiellement aux élites locales et aux multinationales étrangères.

##### 4.2 Le pillage du coltan et les conflits de l'Est : échos littéraires dans *Congo Inc.*

Dans *Congo Inc.*<sup>13</sup> : *Le testament de Bismarck* (2014), In Koli Jean Bofane aborde de manière frontale la question du coltan, extrait dans les régions du Kivu et massivement utilisé dans les composants électroniques à travers le monde. L'auteur met en lumière les mécanismes d'un système d'exploitation globalisé, dans lequel se croisent les intérêts de

<sup>9</sup> Global WITNESS, *La forêt congolaise en danger : l'exploitation illégale du bois en République démocratique du Congo*, Londres, Global Witness, 2015, p. 5–18.

<sup>10</sup> *Idem*

<sup>11</sup> International Crisis Group, *Les coulisses de la guerre au Congo : Le rôle des ressources naturelles*, Rapport Afrique n°13, Nairobi/Bruxelles, 2002, p. 1–20.

<sup>12</sup> Mwanza MUJILA, Fiston, *Tram 83*, Paris : Éditions Métailié, 2014, p. 94.

<sup>13</sup> Le mot « Inc. » dans *Congo Inc.* signifie que le Congo est traité comme une entreprise multinationale à but lucratif, livrée aux forces du capitalisme mondialisé. C'est une critique mordante de la manière dont les ressources et les êtres humains sont exploités dans un système économique hérité du colonialisme.

grandes puissances, groupes armés, ONG, compagnies minières et bureaucraties locales. Cette imbrication d'acteurs, loin de favoriser le développement local, contribue à marginaliser le citoyen congolais ordinaire.

Le protagoniste du roman, Isookanga, un jeune pygmée issu du Congo rural devenu hacker, se retrouve plongé dans cet univers de prédation. À travers son parcours, Bofane reconstitue la chaîne économique du coltan, des creuseurs artisanaux de Rubaya ou Walikale aux circuits internationaux, en passant par les routes informelles et illicites transitant notamment par le Rwanda.

« Le Congo est une mine à ciel ouvert : ce n'est pas un pays, c'est un entrepôt mondial. »<sup>14</sup>

#### 4.3 La forêt et les peuples autochtones : la disparition d'un monde

La littérature congolaise contemporaine aborde également l'exploitation forestière dans les provinces de la Tshuapa, de la Tshopo et de l'Équateur, régions particulièrement riches en bois tropicaux comme le wengé, le sapelli ou le sipo, très prisés par les marchés asiatiques et européens. Cette exploitation à grande échelle entraîne la déforestation, la destruction des écosystèmes et la désintégration des cultures autochtones.

Dans son roman *Les Petits garçons naissent aussi des étoiles* (1985), l'écrivain Emmanuel Dongala, bien que de nationalité congolaise (Brazzaville), décrit avec force la transformation brutale du paysage forestier et la rupture du lien entre les peuples et leur environnement traditionnel, notamment la forêt<sup>15</sup>.

Plus récemment, des auteurs congolais tels que Fabrice Lukamba, dans ses récits courts publiés dans la revue *Mwana Mboka*, dénoncent l'exploitation massive des forêts par des multinationales, opérant souvent avec la complicité d'élites locales corrompues. Ces textes relatent les conséquences désastreuses laissées par ces activités : villages abandonnés, rivières asséchées, sols appauvris et déplacements forcés des populations<sup>16</sup>.

Dans plusieurs témoignages littéraires issus de la province de la Mongala, des personnages de fiction racontent la disparition progressive du gibier, la perte des rites traditionnels de chasse, et l'intrusion brutale de machines industrielles qui rasant des forêts millénaires, mettant fin à des pratiques ancestrales et déstabilisant les rapports sociaux et spirituels à la nature<sup>17</sup>.

#### 4.4 L'environnement comme théâtre de conflits armés : la nature prise en otage

Littérature et conflit sont indissociables en RDC, notamment dans l'Est du pays, où les mines sont souvent exploitées par des groupes armés. Dans des nouvelles publiées dans *La Revue Congolaise de Littérature* (UNIKIN, 2019), on trouve des récits comme *Le sentier le cassitérite* ou *Les veines de la montagne*, qui racontent comment des enfants sont enlevés pour travailler dans des mines à Shabunda ou Kalemie.

Ces récits s'inspirent de faits réels : l'utilisation du travail forcé, l'imposition d'une taxe de guerre par des groupes armés comme les FDLR ou les ADF sur les sites miniers, et la militarisation des routes de transport des minerais.

### 5. Fonctions Et Enjeux Derrière Les Récits Littéraires

Les récits littéraires congolais dénonçant l'exploitation de la nature et des ressources naturelles remplissent des fonctions multiples. Ils ne se contentent pas de représenter une réalité tragique : ils interrogent les causes profondes, mettent en lumière les dynamiques de pouvoir, et proposent, parfois, une forme de résistance symbolique. La littérature devient ainsi un espace politique, mémoriel et critique.

#### 5.1 Fonction de dénonciation

La première fonction évidente est celle de la dénonciation. Les écrivains se font les porte-voix d'une indignation collective face à l'exploitation prédatrice du territoire congolais. Par des procédés stylistiques variés, ironie, sarcasme,

<sup>14</sup> In Koli JEAN-BOFANE, *Congo Inc. : Le testament de Bismarck*, Arles, Actes Sud, 2014, p. 57.

<sup>15</sup> Emmanuel DONGALA, *Les Petits garçons naissent aussi des étoiles*, Paris, Le Serpent à Plumes, 1985.

<sup>16</sup> Fabrice LUKAMBA, « Chroniques de l'abattage », *Mwana Mboka*, n° 13, Kinshasa, 2021.

<sup>17</sup> Témoignages fictifs inspirés de récits oraux et poétiques recueillis dans la revue *La Voix de la Mongala*, n° 8, 2022.

hyperbole, réalisme cru. Ils mettent en évidence l'absurdité et la violence des rapports socio-économiques liés aux ressources.

Par exemple, dans *Tram 83*, l'hyperactivité minière est représentée comme une frénésie chaotique et déshumanisante. La parole de l'auteur bouscule les certitudes, elle expose ce que les discours politiques et économiques tendent à invisibiliser : la souffrance des populations et la destruction de l'environnement.

### 5.2 Fonction de mémoire et de résistance

Les récits littéraires remplissent aussi une fonction mémorielle. Ils conservent la trace de violences passées et présentes, souvent absentes des discours officiels. La littérature devient alors une archive alternative, qui permet aux générations futures de comprendre l'histoire du pays à travers ses blessures écologiques et sociales.

Certains récits adoptent une posture de résistance symbolique, en réhabilitant la voix des sans-voix et en redonnant une dignité narrative aux victimes. Par la narration, les écrivains posent un acte de réappropriation de l'histoire et du territoire.

### 5.3 Fonction critique et réflexive

Ces récits jouent également un rôle critique à l'égard des modèles de développement imposés. Ils interrogent la légitimité des projets miniers ou énergétiques présentés comme « modernes » ou « nécessaires », en montrant les effets pervers. Ils critiquent également l'impuissance, voire la complicité, de l'État congolais dans la perpétuation de ce système extractiviste.

En ce sens, la littérature devient un outil de réflexion politique, incitant le lecteur à remettre en question les discours dominants sur le développement, la croissance ou la mondialisation.

### 5.4 Limites et portée des récits littéraires

Malgré leur puissance symbolique, les récits littéraires ont des limites concrètes : leur audience reste relativement restreinte, surtout dans un pays où l'accès à la lecture demeure inégal. Leur capacité à influencer directement les politiques environnementales ou économiques est donc limitée.

Cependant, leur portée réside ailleurs : ils nourrissent un imaginaire collectif de résistance, de lucidité et de révolte. Ils créent des passerelles entre l'art, la société et la politique, et peuvent inspirer des formes d'engagement dans d'autres domaines (journalisme, activisme, recherche, etc.).

## 6. Contribution De La Presente Etude A La Litterature Existante

La présente étude entend enrichir la réflexion scientifique sur l'exploitation des ressources naturelles en RDC en apportant une perspective littéraire interdisciplinaire encore peu explorée dans les travaux dominés par les approches économiques, juridiques ou géopolitiques. Alors que nombre d'études analysent cette situation-problématique en termes de gouvernance, de conflits ou de développement durable, notre contribution consiste à mettre en lumière le rôle critique et symbolique de la littérature congolaise contemporaine comme source alternative de compréhension, de dénonciation et de mémoire.

Notre approche repose sur une lecture écocritique et postcoloniale, croisant les dimensions esthétiques, politiques et environnementales des récits. Contrairement aux travaux existants qui abordent l'écocritique de manière générale ou dans d'autres contextes géographiques (notamment en Afrique de l'Ouest ou en littérature anglophone), notre étude propose une focalisation spécifique sur le contexte congolais francophone, à travers un corpus d'œuvres représentatives de la production littéraire récente.

Cette recherche contribue aussi à théoriser le rôle de la littérature dans la justice environnementale, en montrant comment les auteurs congolais mobilisent l'imaginaire narratif pour penser la destruction écologique non seulement comme une crise matérielle, mais aussi comme une crise éthique, identitaire et mémorielle. Ce positionnement ouvre

des pistes de réflexion pour une meilleure intégration des œuvres littéraires dans les études environnementales et les politiques culturelles.

Enfin, cette étude invite à repenser le statut de la littérature comme forme d'engagement social et écologique, en insistant sur sa capacité à formuler une critique située du néocolonialisme extractif et à proposer des formes alternatives de savoir, de mémoire et de résistance.

## 7. Conclusion

L'exploitation de la nature et de ses ressources en République Démocratique du Congo constitue l'un des drames majeurs de l'histoire contemporaine du pays, aux conséquences écologiques, sociales et politiques dévastatrices. Si cette situation-problématique est souvent abordée dans les champs de l'économie, du droit ou de la géopolitique, la littérature congolaise contemporaine apporte un éclairage singulier, sensible et critique.

À travers des récits vivants, les écrivains congolais dénoncent la brutalité du système extractiviste, exposent les logiques néocoloniales qui le sous-tendent, et donnent voix aux victimes oubliées de cette ruée vers les ressources. En mobilisant une esthétique du chaos, de la satire, ou de la mémoire blessée, ils transforment l'acte d'écrire en acte de résistance. La nature, loin d'être une toile de fond neutre, devient un personnage à part entière, témoin muet d'une tragédie nationale.

L'analyse écocritique et sociohistorique des récits littéraires montre que ces textes remplissent des fonctions cruciales : ils dénoncent, mémorisent, critiquent, et parfois, ils réparent symboliquement. Même si leur portée politique directe est limitée, ils contribuent à façonner une conscience collective, à interroger les discours dominants et à ouvrir des possibles pour penser autrement les rapports à la terre, à la richesse et à la souveraineté.

En fin de compte, étudier ces récits, c'est reconnaître à la littérature son rôle de miroir, mais aussi de levier : un miroir des dérives du réel, et un levier pour la pensée critique et la réinvention du vivre-ensemble congolais face aux défis environnementaux.

## 8. Conflict of Interest

The authors declare that they have no conflict of interest.

## 9. Funding Declaration

This research did not receive any specific grant from funding agencies in the public, commercial, or not-for-profit sectors.

## 10. References Bibliographiques

### Books

Bofane, I. K. J. (2008). *Mathématiques congolaises*. Actes Sud.

Cochet, H. (2010). *L'agriculture africaine peut nourrir le monde*. Éditions Les Liens qui libèrent.

Dongala, E. (1998). *Les petits garçons naissent aussi des étoiles*. Le Serpent à Plumes.

Glotfelty, C., & Fromm, H. (Eds.). (1996). *The ecocriticism reader: Landmarks in literary ecology*. University of Georgia Press.

Labonne, J. (2007). *Les enjeux environnementaux de l'exploitation minière artisanale au Katanga*. IRD.

Le Billon, P. (2005). *Fuelling war: Natural resources and armed conflicts*. Routledge.

Mbembe, A. (2006). *De la postcolonie: Essai sur l'imagination politique dans l'Afrique contemporaine*. Karthala.

Mujila, F. M. (2014). *Tram 83*. Éditions Métailié.

Ndikumana, L., & Boyce, J. K. (2011). *Africa's odious debts: How foreign loans and capital flight bled a continent*. Zed Books.

Ndaywel è Nziem, I. (1998). *Histoire générale du Congo: De l'héritage ancien à la République démocratique*. Duculot.

Nixon, R. (2011). *Slow violence and the environmentalism of the poor*. Harvard University Press.

Nzabandora, F. (2012). *Conflits armés et ressources naturelles en République démocratique du Congo*. L'Harmattan.

Omasombo Tshonda, J. (Ed.). (2005). *RDC: Gouverner un territoire pluriel*. L'Harmattan.

Sartre, J.-P. (1948). *Qu'est-ce que la littérature ?* Gallimard.

Stearns, J. K. (2011). *Dancing in the glory of monsters: The collapse of the Congo and the Great War of Africa*. PublicAffairs.

Towa, M. (1971). *Essai sur la problématique philosophique dans l'Afrique actuelle*. CLE.

## Reports & Articles

Global Witness. (2015). *La forêt congolaise en danger: L'exploitation illégale du bois en République démocratique du Congo*.

Greenpeace Afrique. (2013). *Couper court à la corruption: Le secteur forestier de la RDC en crise*.

## About Author



KAZEMBE NGALULA Sébastien, né à Kolwezi, dans la province du Lualaba, région réputée pour ses ressources naturelles très riches et faisant la fierté de la République Démocratique du Congo. Docteur en Criminologie Économique et Environnementale de l'École de Criminologie de l'Université de Lubumbashi, il est également doctorant en Community & Social Development à la Bircham International University (BIU), Madrid. Enseignant universitaire, il est auteur de nombreuses publications dans des revues nationales et internationales.



NGOY KABILA Elisée, né à Kanyama, Territoire de la province du haut - lomamie en République Démocratique du Congo, Licencié (Master) en Relations Internationales à l'université de Lubumbashi(2013) et Licencié (Master) en Théologie à l'Institut Supérieur et Universitaire de Théologie et Leadership de Lubumbashi(2022), Doctorant (Student) en Relations Internationales à l'université de Lubumbashi(2023), Enseignant des Universités et Auteurs de plusieurs publications Internationales.